Danièle Mitterrand. A l'écoute d'un médecin orléanais

Publication : mercredi 23 novembre 2011 11:01

La République du Centre, 23 novembre 2011

DANIELLE MITTERRAND ■ Les hommages se succèdent après l'annonce du décès de l'ex-première dame de France

À l'écoute d'un médecin orléanais…

Militant très actif dans la lutte contre le sida, le docteur Éric Chapeau, bénéficia, dans les années 90, du précieux appui de Danielle Mitterrand. Témoignage.

Philippe Ramond
philippe.ramond@lrmp.com

Les conditions de ma rencontre avec Danielle Mitterrand sont incroyables », se souvient le docteur Éric Chapeau, médecin domicilié à La Chapelle Saint-Mesmin, près d'Orléans.

« Sous les yeux d'un préfet médusé »

Dans les années 90, l'étudiant en médecine milite pour la lutte contre le sida. Lors de trois conférences sur une seule journée à Vesoul (Haute-Saône), il réunit 2.400 scolaires et parents. Les tabous tombent. Il faut dire que le toubib s'entoure d'étudiantes contaminées, de prostituées et autres victimes du sida. Témoignages choc.

Au lendemain de ce record d'audience, le hasard veut que Danielle Mitterrand visite le lycée technique hôtelier de Vesoul. « J'ai voulu la rencontrer. Une fois la visite officielle achevée, je suis allé la voir. Elle avait lu la presse qui évoquait la réussite des conférences de la veille. Elle m'a pris par le bras et nous voilà partis à déambuler, sous les yeux d'un préfet médusé et d'autorités incrédules. Moins d'un an plus tard, grâce à son appui, l'association que j'avais fondée diffusait une mallette pédagogique dotée d'un diaporama expliquant la maladie ».

1990. Danielle Mitterrand (à g.) et Éric Chapeau (à d.) au siège parisien de France-Libertés.

« Elle a sauvé la vie de Barbara »

Danielle Mitterrand a reçu régulièrement le médecin orléanais dans les locaux parisiens de sa fondation France-Libertés, au Trocadéro. Le docteur Chapeau, qui eut pour compagne Barbara Samson, jeune femme séropositive, médiatisée à l'époque, conserve aussi un souvenir très personnel : « Barbara avait fait plusieurs tentatives de suicide. Les "psys" étaient impuissants. En désespoir de cause, j'avais appelé Mme Mitterrand, qui avait accepté de la recevoir, début 1994. Elle l'avait apaisée, expliquant que "la vie ne s'arrête pas à la séropositivité". Elle a sauvé la vie de Barbara. Je n'oublierai jamais ce geste ».

Tout en précisant qu'il « ne partage pas forcément ses engagements, notamment sur Fidel Castro », Éric Chapeau salue « une grande dame, très digne et disponible. Elle a su me répondre à chacune de mes sollicitations ». ■

■ Les réactions se multiplient dans la région

- Marie-Madeleine Miotot (PS), vice-présidente de région : « Une grande dame de gauche, aux combats nobles dont j'étais admiratrice ».
- François Bonneau (PS), président de région : « Une constante capacité de révolte devant l'injustice, un engagement sans faille en faveur des droits de l'homme depuis les heures très sombres de notre histoire jusqu'au récent anniversaire de sa fondation France-Libertés ».
- Jean-Pierre Sueur (PS), sénateur du Loiret : « Une militante des droits de l'homme, jusqu'au dernier jour, Quitte à susciter beaucoup d'embarras dans bien des ambassades car elle ne pratiquait pas la langue de bois ».
- Tahar Ben Chaabane (Nouveau centre), secrétaire national à la démocratie locale : « De son engagement dans la Résistance à la défense des libertés, elle restera la militante des droits de l'homme. Pour les indiens du Chiapas, les Kurdes sans oublier son combat pour l'eau ».
- Les Jeunes socialistes : « Une grande humoriste, défenseur de la jeunesse et des souffrants. Même à 87 ans, elle continuait de militer activement. Une femme qui, au crépuscule de sa vie, continuait d'encourager la jeunesse à militer pour l'idéal d'un monde meilleur ».

REPÈRES

Le 22 mars 2002, Danielle Mitterrand était venue à Orléans. En tant que présidente de l'ACME (Association pour le contrat mondial de l'eau), la première dame de France était venue dans le Loiret. Profitant de cette visite, elle avait également dédicacé deux ouvrages à la librairie orléanaise des Temps modernes. Elle aurait dû revenir en 2010, toujours sur le thème de l'eau, mais une chute dans un aéroport l'en a, au dernier moment, empêchée.

.

Phoca PDF